



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 3^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>En Algérie et en Tunisie</i>	2
<i>Mouvement vers la zone des armées</i>	3
<i>Sur le front de la Somme</i>	3
<i>Bataille de Basse-Seine</i>	3
<i>La retraite de l'aile gauche</i>	4
Après la campagne	6
Etat d'encadrement	7
Texte des citations	8
Sources	8

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 1^{er} septembre 1939

Stationné à Constantine, Philippeville (*Skikda*) et Sétif depuis son retour en Algérie en août 1919, le 3^e régiment de zouaves fait partie de la 3^e brigade d'infanterie de la division de Constantine.

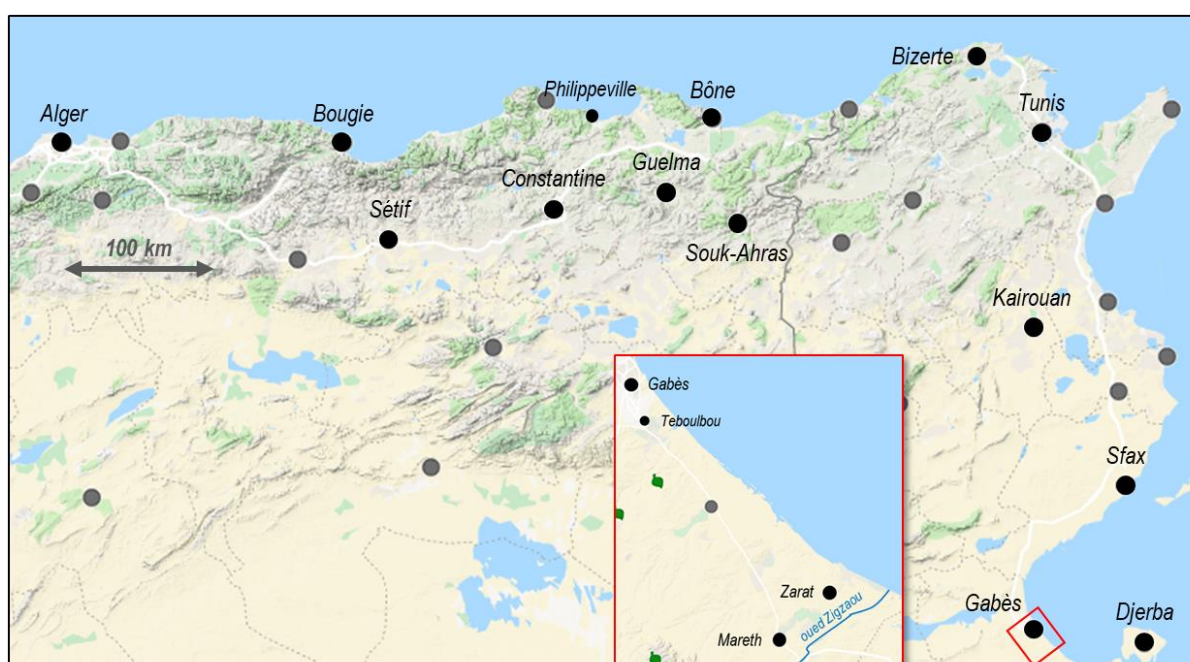
Déroulement des opérations

En Algérie et en Tunisie, 1^{er} septembre 1939 au 21 mai 1940

A la mobilisation, le 3^e RZ forme avec le 9^e RZ et le 20^e RTT l'infanterie de la 85^e division d'infanterie d'Afrique qui fait mouvement entre le 3 et le 7 septembre sur le Sud-Tunisien.

Regroupée, entre le 18 et le 25 septembre dans la région de Sfax, la division perd, le 25 octobre, le 9^e RZ, remplacé par le 19^e RTA venant de la 87^e DIA. Le 1^{er} novembre, elle débute ses mouvements en vue de la relève de la 84^e DIA sur la position de couverture (ligne Mareth). Le 21 novembre, elle occupe le secteur Est du groupement sud tunisien : les deux régiments de tirailleurs sur la position de surveillance sur l'oued Zigzaou, le 3^e RZ en réserve à Teboulbou.

Le 14 février 1940, à l'occasion de la relève des deux régiments de tirailleurs par le 5^e régiment de tirailleurs sénégalais (division du Mareth), le 20^e RTT quitte la division où il est remplacé par le 11^e RTA venant de la 83^e DIA. La division fait ensuite mouvement sur le Constantinois.



Le 24 avril, elle est regroupée en Algérie à Guelma, Souk-Ahras, Mondovi (*Dréan*, 25 km sud de Bône) et El-Guettar (19^e RTA, 45 km sud de Bougie).

Le 17 mai, débutent les mouvements préparatoires à l'embarquement. Le 21 mai, le 3^e RZ embarque à Alger à destination de Marseille.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Mouvement vers la zone des armées, 25 mai au 5 juin 1940

Débarqué à Marseille le 22 mai, le régiment y stationne avant de faire mouvement par voie ferrée, les 25 et 26 mai, sur la région de Mantes-la-Jolie. Le 30 mai, le régiment est entièrement regroupé dans la zone Goussonville, Guerville et Bois-Robert.

Sur le front de la Somme, 6 au 9 juin 1940

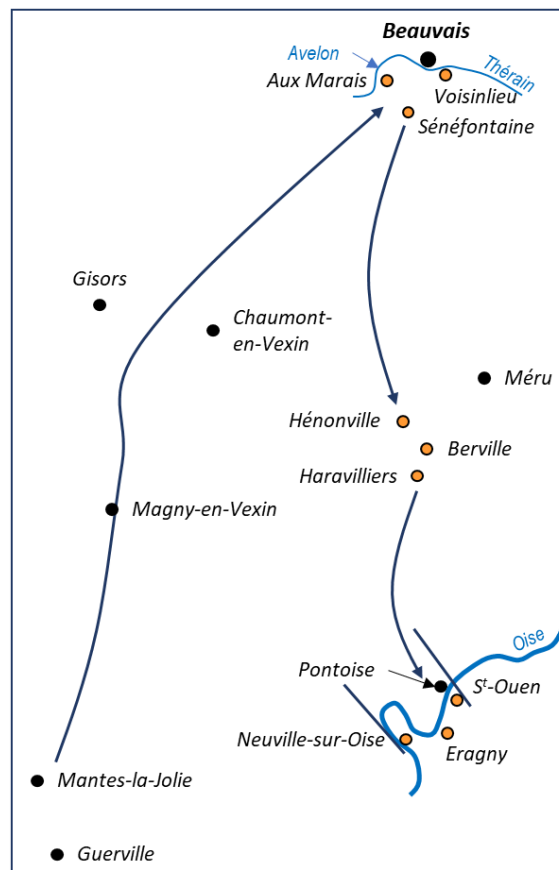
Rattachement : 7^e armée - 25^e corps d'armée, le 4 juin

Le 6 juin, la division fait mouvement vers Beauvais où elle doit tenir les sorties nord de la ville et les points de passage sur la rivière Thérain et son affluent l'Avelon. Parti à 07h00, le régiment atteint ses positions pour 15h00 : le 1^{er} bataillon aux Marais (SO Beauvais), le 2^e bataillon à Voisinlieu (SE Beauvais) et le 3^e bataillon en réserve à Sénéfontaine (S Beauvais). Le régiment organise ses positions.

Le 8 juin, le régiment n'est pas engagé dans le mouvement en avant vers Saint-Omer et retour dans la nuit du 8 au 9, l'action étant finalement abandonnée.

Le 9 juin à 11h00, le régiment reçoit l'ordre de se replier vers Hénonville (1^{er} bataillon), Berville (2^e bataillon) et Haravilliers (3^e bataillon).

Le 10 juin à 06h00, le régiment reçoit un nouvel ordre de repli sur Pontoise où il doit défendre l'Oise entre la route de Gisors et Neuville-sur-Oise.



Bataille de la basse-Seine, 10 au 12 juin 1940

Rattachement : 10^e armée puis armée de Paris - 25^e corps d'armée, le 10 juin

Le 10 juin, à l'issue d'un mouvement rendu difficile par la présence de nombreux réfugiés et quelques erreurs d'orientation des unités qui envoient des détachements sur Maisons-Laffitte, le régiment est installé à l'est de la coupure en début d'après-midi avec du nord au sud : le 3^e bataillon chargé de la défense de Saint-Ouen-l'Aumône en liaison avec le 19^e RTA, le 1^{er} bataillon chargé de la défense d'Eragny et le 2^e bataillon chargé de la défense de la boucle de l'Oise en liaison avec le 11^e RTA.

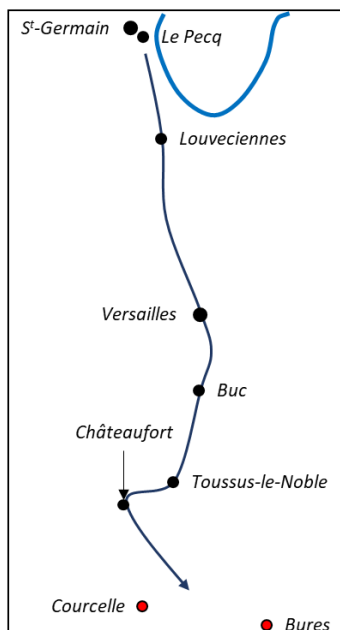
Les 11 et 12 juin, les bataillons poursuivent leur organisation défensive sans que l'ennemi ne se manifeste. Le 12 juin à 19h00, le régiment reçoit un ordre préparatoire de repli en direction de Saint-Germain-en-Laye, à exécuter dans la nuit.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La retraite de l'aile gauche, 13 au 16 juin 1940

Rattachement : 25^e corps d'armée

Le 13 juin à 02h00, le régiment entame son repli. Par Conflans-Sainte-Honorine et la route des Loges, il arrive à Saint-Germain vers midi et prend position : 3^e bataillon à droite en charge de la défense du pont du Pecq, du château et du nord de Saint-Germain, le 2^e bataillon à gauche en charge de la défense du NO de Saint-Germain, le 1^{er} bataillon en réserve au sud de Saint-Germain.

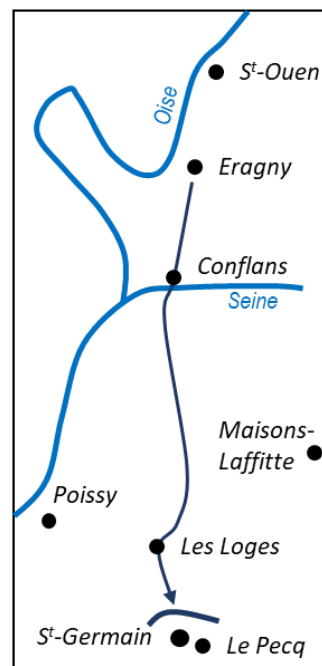


A 19h00, arrive au PC du régiment l'ordre préparatoire de repli vers la vallée de Chevreuse.

A 20h00, a lieu un engagement avec une forte patrouille motorisée ennemie à hauteur du pont du Pecq.

Dans la nuit du 13 au 14 juin, le régiment exécute le repli prévu sur l'itinéraire Louveciennes, Rocquencourt, Versailles, Buc, Toussus-le-Noble et Châteaufort où il arrive le 14 juin vers 13h00.

Dans l'après-midi, le régiment prend position entre Courcelle (liaison à l'ouest avec le 11^e RTA) et Bures-sur-Yvette (liaison à l'est avec la 241^e DLI) pour interdire l'Yvette face au nord. Deux bataillons sont en premier échelon : le 3^e bataillon à droite et le 2^e à gauche. Le 1^{er}

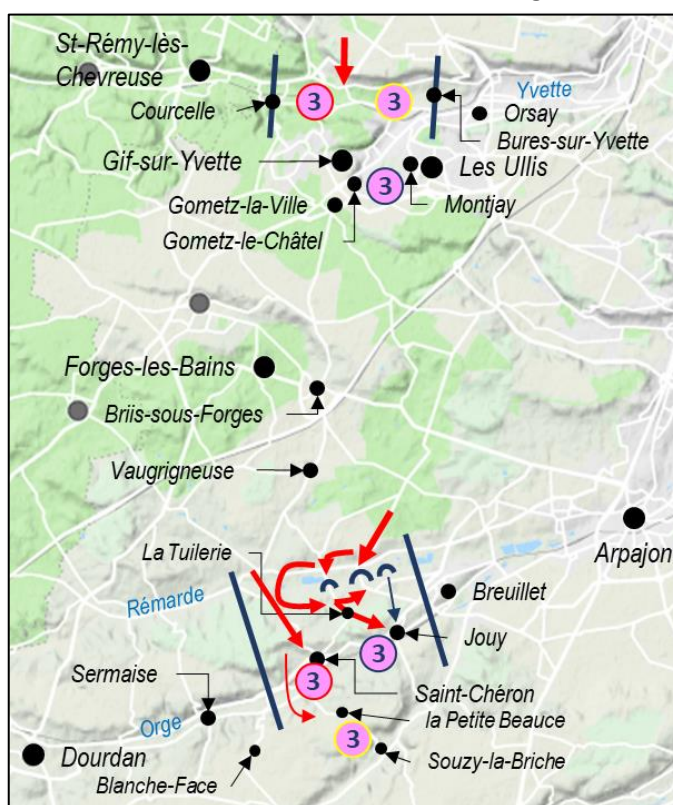


bataillon en deuxième échelon tient, en points d'appui fermés, les localités de Montjay, Gometz-le-Châtel et Gometz-la-Ville.

A 20h00, la 3^e compagnie est envoyée installer un barrage antichar sur la Rémarde, dans le secteur de La Tuilerie, au nord-est de Saint-Chéron.

Le 15 juin vers 07h00, les Allemands attaquent les points d'appui sur l'Yvette avec des autos-canon et des automitrailleuses.

A partir de 08h00, le régiment décroche sur ordre en direction de l'Orge de Saint-Chéron. Il s'installe dans le courant de l'après-midi : le 1^{er} bataillon à l'est, en liaison à Jouy avec le 54^e bataillon de mitrailleurs motorisés (BMM) et avec la 3^e compagnie en point d'appui antichar



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

sur la Rémarde au nord de La Tuilerie ; le 2^e bataillon à l'ouest en liaison à Blanche-Face avec le 11^e RTA ; le 3^e bataillon en réserve entre la Petite-Beauce et Souzy-la-Briche.

A 13h45, le PA de la Folleville (NE la Tuilerie) est violemment attaqué. La 3^e compagnie résiste remarquablement dans un premier temps mais l'ennemi déborde progressivement par l'ouest le dispositif et prend à revers le secteur ouest puis le secteur centre qui sont encerclés puis réduits vers 19h00. De la 3^e compagnie ne reste que la section qui tenait le PA Est et s'est repliée sur Jouy.

A partir de 16h30 l'attaque allemande s'étend aux deux bataillons de 1^{er} échelon. Dans le secteur du 2^e bataillon, des infiltrations vers la Petite Beauce sont arrêtées par des éléments du 2^e et du 3^e bataillon.

A partir de 20h00, la situation du 2^e bataillon devient critique : la 5^e compagnie ayant épuisé ses munitions, une fraction de l'unité se rend tandis que l'autre arrive à se replier sur la 7^e compagnie ; les deux sections de 1^{er} échelon du la 6^e compagnie, complètement encerclées, se rendent, la troisième section et la section de commandement rejoignant le PC du bataillon.

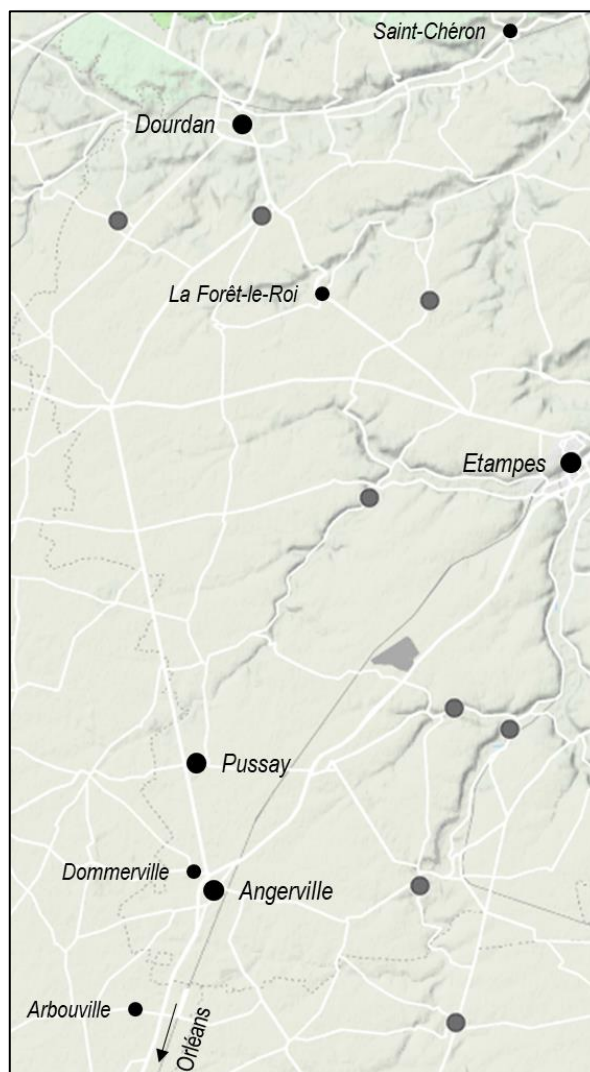
A 23h30, l'ordre préparatoire de repli est transmis aux bataillons dont seul le 3^e a été à peu près épargné par les combats de la journée.

Le repli en direction du sud-ouest débute le 16 juin à 03h30. Arrivé à La Forêt-le-Roi, au sud de Dourdan, le régiment reçoit l'ordre de rejoindre Arbouville, au sud d'Angerville. Le colonel Chartier et une partie de son état-major précède les bataillons et arrive à destination aux environs de midi.

Vers 14h00, alors que de nombreux véhicules ennemis sont signalés roulant à grande allure en direction d'Orléans, les Allemands attaquent le village d'Arbouville par le sud et par l'est. La défense s'organise avec le peu de moyens disponibles. Dès 15h00, l'ennemi commence à s'infiltrer dans le village et vers 17h30 toute résistance cesse.

La fin des bataillons.

- 3^e bataillon (moins la 10^e compagnie encore à Pussay) : vers 14h30, alors en tête du régiment, il tombe sur une forte colonne allemande au sud d'Angerville. Invité par les Allemands à se rendre, le commandant du bataillon refuse et engage le combat. Vers 17h30, les munitions étant épuisées, le bataillon cesse le combat et se rend.
- 2^e bataillon : harcelé depuis Pussay, il occupe Dommerville peu après 14h00 après avoir repoussé les éléments ennemis qui s'y étaient établis. A partir de 15h00, il est soumis à de très violents tirs auxquels il réplique jusqu'à épuisement de ses munitions. Les survivants se rendent vers 17h30.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 1^{er} bataillon : en arrière-garde depuis le départ de l'Orge et ayant constaté la présence de forces ennemies devant lui, il tente vers 16h00 de déborder les positions ennemies par l'ouest mais ses deux compagnies sont finalement capturées après deux heures de combat.

Le 16 juin en fin d'après-midi, le régiment a cessé d'exister. Seuls quelques isolés partageront le sort des rescapés de la division qui parviendront le 24 juin en fin d'après-midi sur la Dordogne, dans la région de Lalinde et Le Buisson, entre Bergerac et Sarlat.

Après la campagne

Dissous en juillet 1940, le 3^e régiment de zouaves est reconstitué le 1^{er} octobre 1940 en Algérie, par transformation du 23^e régiment de zouaves dissous.

Le régiment est ensuite maintenu dans l'armée d'armistice.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement¹

Chef de corps

Colonel Chartier.

1^{er} bataillon

Chef de bataillon

Compagnie d'accompagnement de bataillon

1^{re} compagnie

2^e compagnie

3^e compagnie : lieutenant Conty

2^e bataillon

Chef de bataillon

Compagnie d'accompagnement de bataillon

5^e compagnie

6^e compagnie

7^e compagnie :

3^e bataillon

Chef de bataillon

Compagnie d'accompagnement de bataillon

9^e compagnie

10^e compagnie : lieutenant Di Meghio

11^e compagnie :

¹ Toute aide pour compléter cet état d'encadrement sera la bienvenue.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte des citations

3^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Régiment d'élite qui, sous les ordres du colonel Chartier, a subi, le 15 juin 1940 sur l'Yvette, l'Orge et la Renarde, les assauts répétés d'un adversaire nombreux et puissamment armé auquel il a opposé une résistance opiniâtre. Complètement encerclé le 16 juin à Angerville, en terrain découvert, a tenté vainement de se frayer un passage vers la Loire et n'a succombé qu'après épuisement de ses munitions. A par sa résistance opiniâtre réduit considérablement la capacité offensive de l'ennemi sur le reste de la division. » (Ordre n° 842/C)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Site internet consacré au 3^e RZ dans la campagne de 40 :

<https://zouavestuileriesaintcheron1940.wordpress.com/>